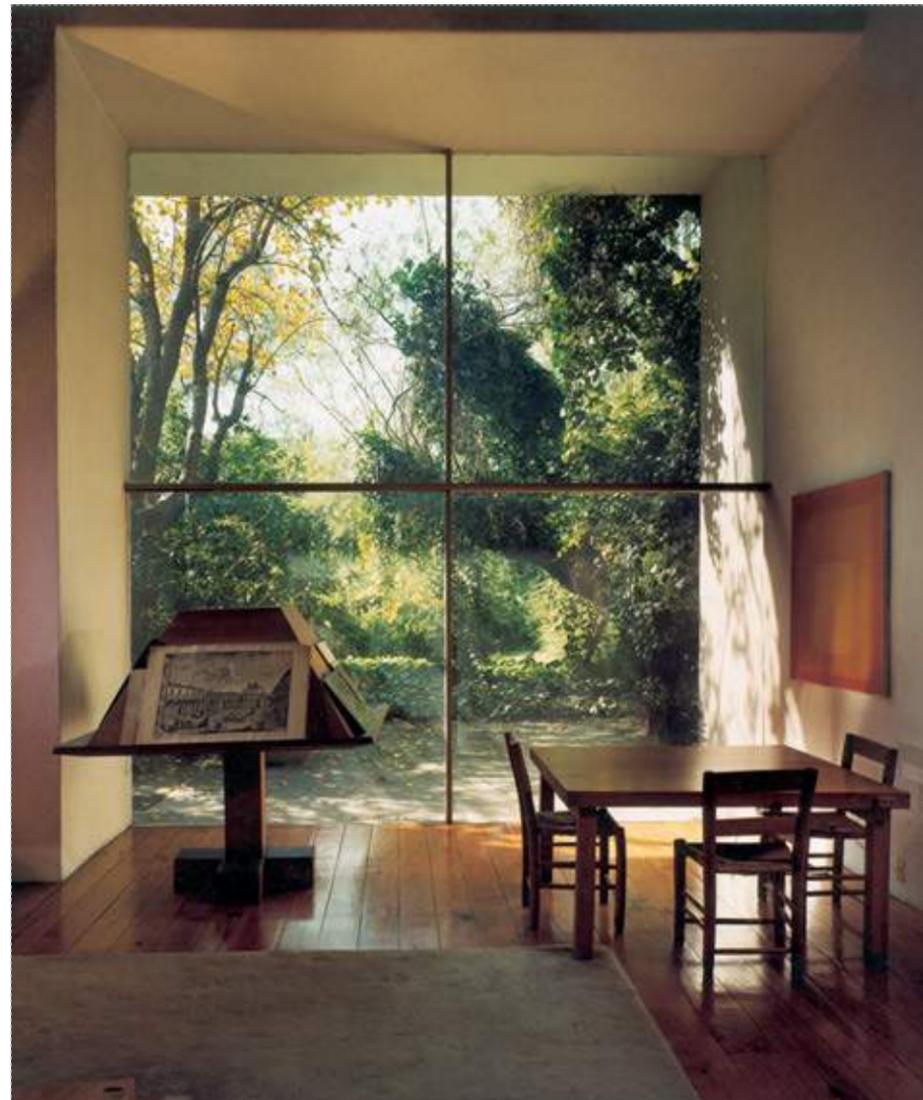


TP2

DES MODÈLES DE PENSÉE CONSTRUCTIVE : **LES LAURÉATS DU PRIX PRITZKER**



Luis BARRAGÁN
Prix Pritzker 1980



Par : Stéphane BLANCHET
Emmanuelle CARDU-GOBEILLE
Hugues SÉRIS
Claudie TESSIER

A. APPROCHE DE L'ARCHITECTE À LA CONCEPTION / À LA CONSTRUCTION

« Il est essentiel pour un architecte de savoir comment voir – voir d'une telle façon que la vision n'est pas entachée par l'analyse rationnelle »

- Luis Barragán,
Remise du prix Pritzker d'architecture, 1980.

Luis Barragán (1902-1988) est l'un des architectes mexicains les plus renommés. Né à Guadalajara, capitale de l'État de Jalisco au Mexique, il passe son enfance dans la propriété familiale. « Le milieu rural dans lequel il grandit, la familiarité avec la nature, la proximité des chevaux, l'expression vivante des traditions dans le mode de vie, les fêtes, l'architecture populaire, l'artisanat sont autant de facteurs qui vont imprégner avec force l'ensemble de son œuvre. »¹ Il poursuit ses études en génie et obtient son diplôme en 1923; son apprentissage architectural est surtout autodidacte. Barragán voyage en France, en Espagne et au Maroc; il est inspiré par l'architecture vernaculaire du Mexique, de la Méditerranée et du nord de l'Afrique, de même que par les écrits et travaux de Ferdinand Bac et de Le Corbusier.

Un aperçu global du travail de Barragán permet de mettre en évidence trois périodes de conception, toutes caractérisées par un langage architectural spécifique : « la première s'étend de 1926 à 1931 et est liée aux années de jeunesse passées à Guadalajara. Plusieurs des ses réalisations portent des références méditerranéennes liées à un premier voyage en Europe en 1924-25. La seconde période, liée à la reprise de ses activités architecturales après un deuxième voyage en Europe en 1931-32, se caractérise par l'influence du style international. La troisième période de son œuvre ouvre une longue phase de maturité, synthétisant les influences et les recherches antérieures. »² L'impressionnante qualité de son œuvre architecturale est soulignée par l'obtention en 1980 du prestigieux prix Pritzker; il devient également, en 1984, membre honoraire de l'American Academy of Arts and Letters et membre honoraire de l'Université de Guadalajara.

Le processus de conception et de création.

Alors qu'on l'interroge sur son processus de conception et de création, Barragán explique qu'il se « fonde beaucoup sur l'intuition et sur des observations faites au cours de ses voyages »³ pour façonner les formes de ses œuvres. Il imagine le travail et pousse sa réflexion à la limite avant de prendre en main le crayon, outil lui servant à illustrer concrètement ses pre-

mières esquisses. Ainsi, lorsqu'il évoque son processus créatif, Luis Barragán révèle : « Quand je commence un projet, j'envisage le début sans toucher un crayon, sans aucun dessin, j'imagine alors les choses les plus folles; après avoir imaginé toutes ces idées, j'attends qu'elles s'inscrivent en moi quelques jours, de diverses façons. Je reviens à elles et je commence par dessiner des petits croquis en perspectives. »⁴ Le projet est donc le résultat d'un procédé intuitif, d'un phénomène imaginatif dont la genèse est une longue période de recherche intérieure, d'investigation spirituelle.

La recherche architecturale.

En général, Barragán travaille en atelier, usant des médiums du dessin et de la maquette. Une fois la commande architecturale bien cernée, l'architecte, qui conçoit ses constructions dans le but de leur insuffler une réalité autant émotionnelle que matérielle, développe d'abord le bâti comme une somme de mouvements et d'événements. Pensant le parcours spatial, il représente ainsi les intentions volumiques, les dimensions extérieures, la distribution des espaces intérieurs, les stratégies d'aménagement, et planifie l'emplacement de patios, de bassins, d'ilots végétaux, de fontaines, en aménageant les circulations du projet.

Pour arriver à ses fins, l'architecte travaille la maquette avec beaucoup de soin. En effet, procédant de manière assez intuitive, la conception des espaces en trois dimensions lui permet de modifier les espaces, les dispositions spatiales, les murs, les dimensions, les distances, les hauteurs et les articulations entre les éléments, proposant une composition spatiale des plans verticaux. Luis Barragán transforme non seulement le volume en le creusant, mais également en y effectuant différents tests de couleurs, d'ombre et de lumière.

Les principes directeurs.

Dans la troisième période de création de l'architecte, celle de maturation et de synthétisation de ses influences, la pensée constructive de Barragán est forte et bien rodée. Travaillant avec les concepts d'intériorité des espaces, de parcours architectural et d'architecture émotionnelle, Barragán les illustre et les exprime par l'utilisation de la couleur, des ombres et de la lumière, ainsi que de la géométrie simple.

Dans l'optique de faire ressentir les concepts d'intériorité et de protection, l'architecte conçoit le bâti au pourtour de la cour, travaillant ainsi autant avec la « nature » que la « culture », l'architecture de paysage étant sa seconde vocation. Il accorde en effet une importance particulière aux jardins, à la végétation, à la nature, et à la présence de l'eau au cœur de ses projets (images A et B). Par ailleurs, les bâtiments de Barragán sont tous conçus de l'intérieur vers l'extérieur; ce phénomène induit un dénudement des façades sur rue et une magnification des espaces donnant sur les jardins privés centraux. L'architecte crée ainsi un dialogue continu entre l'intimité du bâti et la nature qui naît en son centre.



Image A

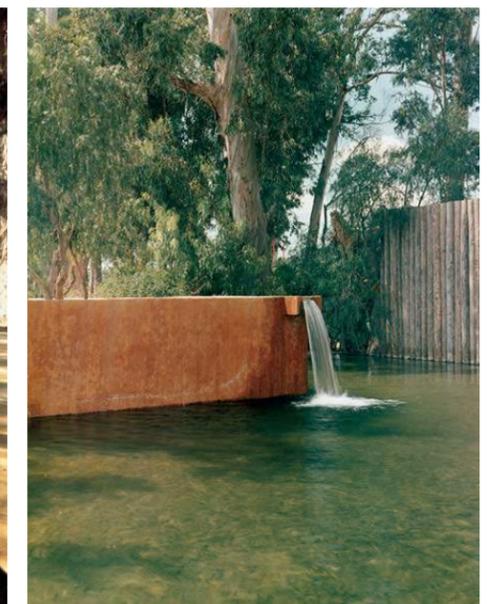


Image B

Qui plus est, le travail de Luis Barragán témoigne d'une volonté de dépouillement et de création d'un ensemble architectural essentiel, qui mène l'individu au ressourcement intérieur. Cette perception de la conception se reflète dans la construction par l'assemblage de géométries simples qui lui permettent de varier sensiblement les hauteurs, les silences, les ouvertures, et de diversifier les cadrages. La théâtralisation des espaces apparaît alors dans le souci qu'il porte à ses éclairages, aussi sensibles en ombre

1. Danièle PAULY, « Barragán; l'espace et l'ombre, le mur et la couleur », Edition BIRKHAUSER, Berlin, 2002, p.15

2. Ibid, p.8

3. Ibid, p.137

4. Ibid, p.137

et en lumière qu'à la réalité et à la matérialité des détails architectoniques, gorgés de couleurs et de textures (image C). Ainsi, les variations chromatiques transforment et modulent les lieux. Ce mouvement présente alors des séquences et des rythmes que les jeux d'ombres et de lumières mettent en évidence. Barragán crée un ensemble architectural autant diversifié en ambiances et en émotions qu'une pièce de théâtre ou une œuvre littéraire. Barragán devient alors le metteur en scène d'un espace qui harmonise les couleurs, les matériaux, la lumière, les éléments architecturaux et l'eau.

Constructivement parlant, la couleur est, pour l'architecte, un complément de la forme architecturale. Il puise dans la culture populaire mexicaine un large éventail de couleurs et se crée un répertoire de teintes vives allant du rose au jaune en passant par l'ocre l'indigo, le bleu cobalt et le mauve (images C, D, E). De façon méthodique, la couleur intervient plus concrètement à l'étape de finition du projet. Barragán affirme : « J'use de la couleur, mais quand je dessine, je ne pense pas à elle. Généralement, je la définis quand l'espace est construit. Alors je visite le lieu constamment à différentes heures du jour et je commence à « imaginer » la couleur. »⁵ Le choix des coloris est donc le résultat d'une analyse du lieu, et répond aux ambiances attendues, aux perceptions spatiales désirées. Il se fait in situ, par l'application de celle-ci sur des panneaux dont les dimensions correspondent au format des murs. Barragán peut ainsi effectuer plusieurs essais avant de trouver la teinte idéale pour chaque ambiance.

Pour l'architecte, l'œuvre architecturale est un travail de création permanente, de la phase initiale à la réalisation matérielle : « je pense que si les peintres peuvent modifier une toile complète, les architectes doivent pouvoir le faire dans leur travail, l'œuvre en soi est un processus créatif. »⁶ Percevant ainsi l'architecture comme un « art » habitable, sa démarche est fondée sur l'intuition et est parsemée d'essais, d'erreurs, de remises en question et de changements, depuis la phase de conception jusqu'à celle de la construction en chantier. En effet, concevant le bâti comme une maquette à l'échelle 1:1, Barragán remodèle l'espace après sa construction, ne s'arrêtant pas au détail; il se permet d'aller jusqu'à la modification d'un pan de mur complet, ou l'élévation d'une dalle de plancher. Son processus, intuitif, est ainsi fondé sur la volonté d'exprimer une poésie de l'espace avec le dessin, de créer « une atmosphère d'émotion et une ambiance qui suscite

une sensation de bien être. »⁷ Pour atteindre ses objectifs, l'architecte travaille le bâti en mettant en scène l'espace; tel un scénographe, il dramatise, magnifie et gorge d'émotions le bâti, en travaillant les détails constructifs, la matérialité des murs, l'ombre et la lumière, et la mise en couleur.



Image C



Image D

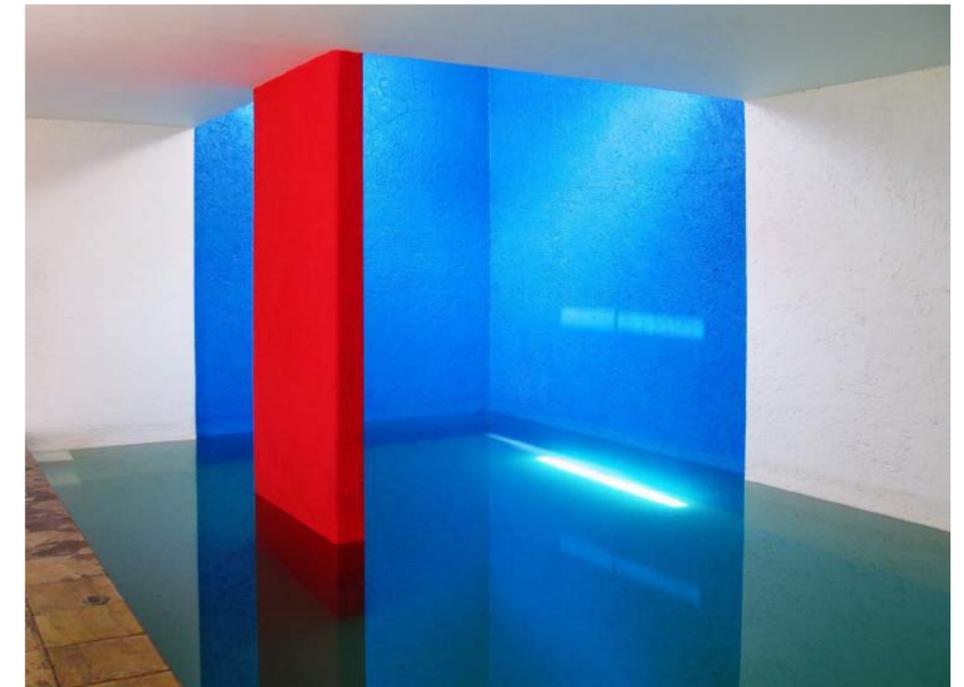


Image E



Image F

5. Danièle PAULY, «Barragán; l'espace et l'ombre, le mur et la couleur», Edition BIRKHAUSER, Berlin, 2002, p.150

6. Ibid, p.148

7. Ibid, p.148

B. DESCRIPTION DU PROJET : la maison-atelier [casa Barragán]

La maison-atelier Luis Barragán a été construite en 1948 sur deux terrains contigus. Elle s'étend selon le lotissement sur une surface de 1161,5 m² et est implantée rue General Francisco Ramirez, dans le quartier Tacubaya de la ville de Mexico. Elle comporte deux adresses civiques distinctes : le numéro 12 est l'entrée de l'atelier d'architecture de Barragán, tandis que le numéro 14 est l'entrée de la résidence. Construite en béton, la maison comporte un rez-de-chaussée et deux étages, ainsi qu'un petit jardin privé. Elle est limitée au sud et à l'ouest par la maison et les jardins de la famille Ortega, du même architecte. La maison-atelier est située dans une zone limitrophe à trois voies de circulation importantes, construites ultérieurement : le périphérique, l'avenue Constituyentes et l'avenue Parque Lira.

La date de construction de l'habitation, qui deviendra la maison de l'architecte, coïncide avec la première étape de la construction des Jardins du Pedregal, un ensemble de construction de Barragán destiné à l'élite mexicaine. Le fait que sa maison soit située au cœur de Tacubaya, quartier ouvrier constitué de modestes résidences et de logements populaires collectifs, plutôt que dans ce dernier développement témoigne des valeurs urbaines qui tenaient à cœur à l'architecte. L'écrivain mexicain Alfoso Alfaro affirme à ce propos : « Dans la maison de Luis Barragán à Tacubaya convergent plusieurs valeurs de l'urbanisme traditionnel mexicain et les principes de l'habitat citadin méditerranéen, si cher à ses yeux. La discrétion des façades qui veulent se faire remarquer le moins possible afin de soumettre à l'harmonie de la rue, les espaces véritablement intimes, ouverts vers le ciel, capables d'équilibrer la dense interaction de la vie quotidienne, la proximité de la résidence et des centres de la vie politique, sociale et culturelle... Tous ces éléments atteignent leur plénitude grâce à un des projets urbanistiques des plus originaux : la possibilité de partager les intérêts de la vie municipale avec des voisins de distinctes classes sociales. »⁸

La maison-atelier Luis Barragán a été inscrite à la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 2004. L'organisme a jugé qu'elle rencontrait deux des dix critères de sélection, soit : « de représenter un chef-d'œuvre du génie humain et de témoigner d'un échange d'influence considérable pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture ou de la technologie, des arts monumentaux, de la planification des villes ou de la création de paysages. »⁹ Le caractère intime



Image G



Image H

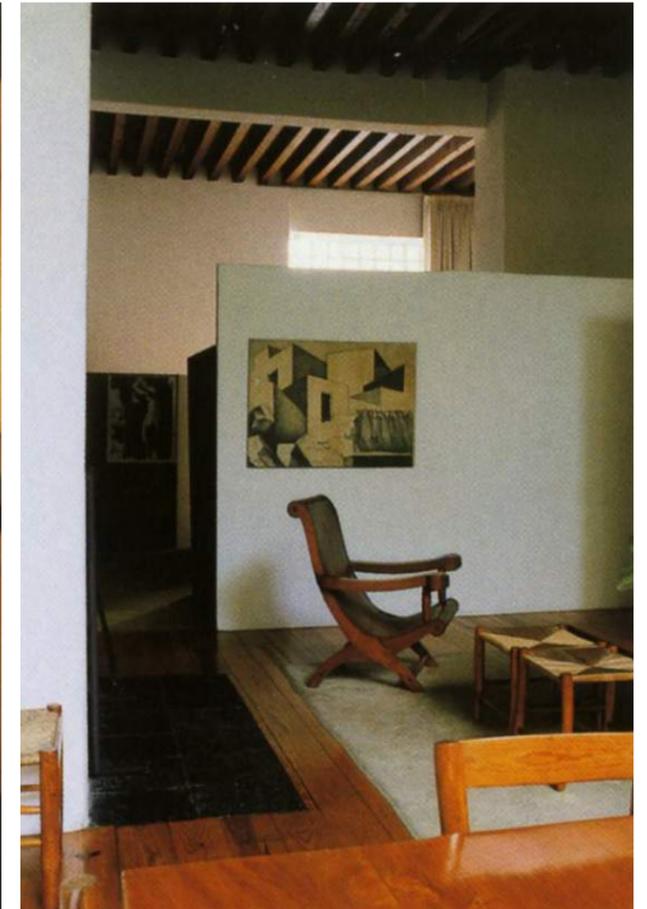


Image I

et personnel de la maison de Luis Barragán a par ailleurs été souligné par l'UNESCO : « La Casa Estudio Luis Barragán doit sa singularité au fait d'être une réflexion personnelle et, par conséquent, unique. Cependant, sa condition autobiographique n'empêche pas que cette manifestation artistique ait réussi à dépasser son cadre culturel et son époque, et à devenir une remarquable référence pour l'architecture et les beaux-arts du vingtième siècle. »¹⁰

Par ailleurs, « l'œuvre marque la liberté créatrice qui permettent à Luis Barragán d'exprimer, dans un langage nouveau et bien à lui, les sources qu'il avait intériorisées et équilibrées au cours de sa formation en tant qu'architecte. »¹¹ À travers la construction, on retrouve ainsi non seulement l'héritage de l'architecture coloniale du Mexique, mais également l'essence de plusieurs influences de la tradition méditerranéenne, française et maghrébine, sans oublier celle du mouvement moderne et surréaliste de son siècle. La maison-atelier Luis Barragán est « le résultat de la recherche nostalgique que l'artiste a entrepris de ses origines – comme il l'a reconnu en maintes

occasions – mais aussi de son désir de créer une architecture nouvelle pour son temps, éloignée de toute concession historiciste et pittoresque. »¹² Elle est, par le fait même, particulièrement représentative des pensées et des volontés constructives et sensibles de l'architecte.

8. UNESCO, Proposition d'inscription sur la liste du patrimoine mondial, <http://whc.unesco.org/uploads/nominations/1136.pdf>, p.41

9. UNESCO, Proposition d'inscription sur la liste du patrimoine mondial, <http://whc.unesco.org/uploads/nominations/1136.pdf>, p.17

10. UNESCO, Site Officiel, <http://whc.unesco.org/fr/criteres/>

11. UNESCO, Proposition d'inscription sur la liste du patrimoine mondial, <http://whc.unesco.org/uploads/nominations/1136.pdf>, p.19

12. Ibid, p.19

Description en plan.

L'entrée de l'atelier d'architecture se fait par un petit vestibule public (10) servant de salle d'attente; il s'agit du cœur des déplacements dans le bureau, puisqu'il relie l'ensemble des pièces. Ainsi, le vestibule communique directement avec le bureau de la secrétaire (11), avec une cour de service par laquelle on accède à un petit bureau/entrepôt (12), de même qu'avec le corridor à double portes qui permet d'aller vers la résidence, et vers la plus grande pièce de l'atelier (9). Ce dernier, sur double hauteur, est éclairé par une fenêtre orientée vers l'est et par les solives de toit peintes d'un jaune brillant. En traversant l'atelier, on atteint la cour des pots de grès (13), par un chevauchement de murs en trompe l'œil et une petite porte de couleur rose. Cette cour extérieure est caractérisée par la présence de la nature et de l'eau (14), deux éléments fondamentaux de l'architecture de Barragán. Une autre porte rose, au fond du jardin, suggère que ce dernier se poursuit par derrière, tout en privatisant cette cour, où l'atelier se termine. Seul le bureau privé de l'architecte (21) se trouve au deuxième étage.

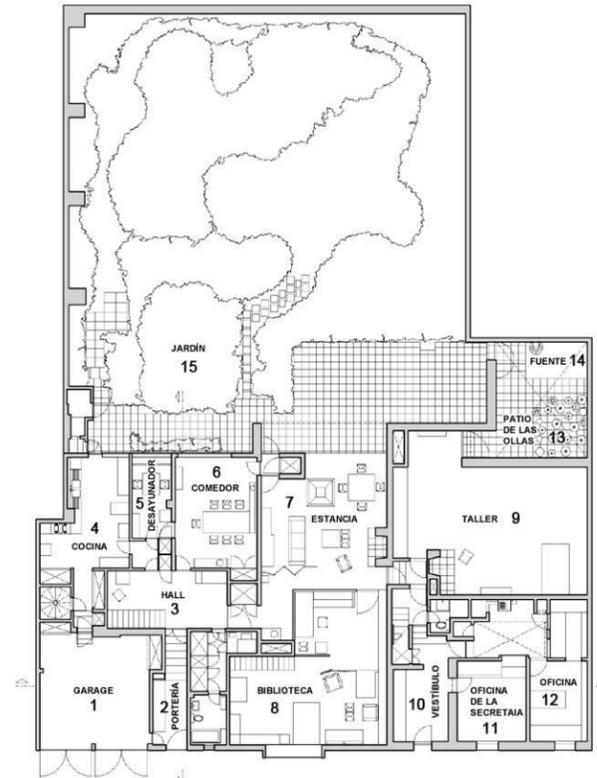


Image J _ plan rez-de-chaussée

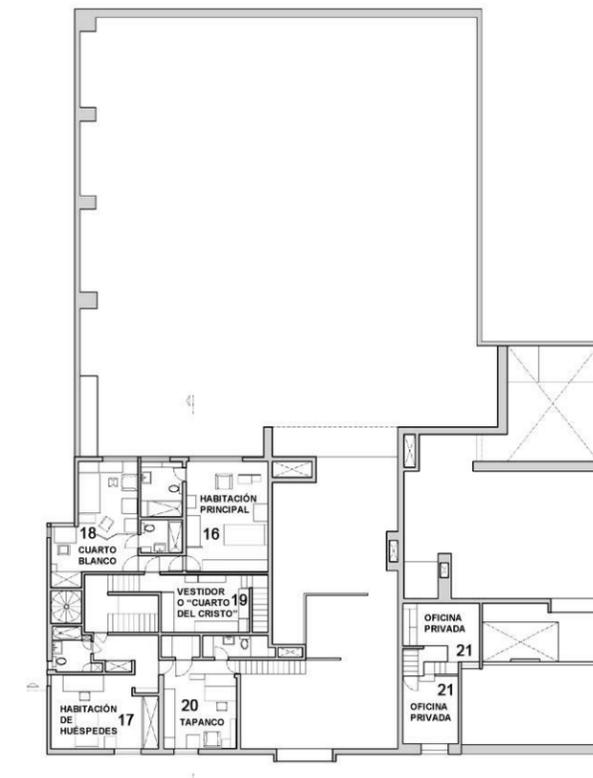


Image K _ plan deuxième étage

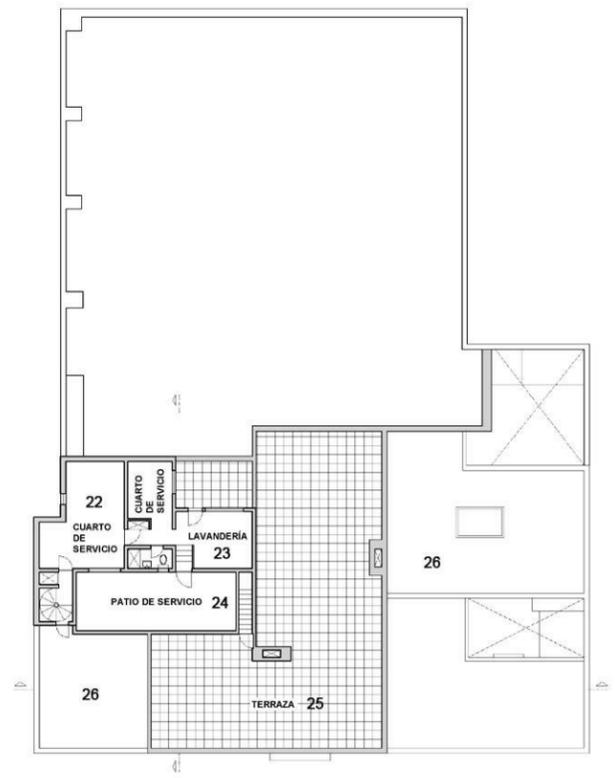


Image L _ plan troisième étage

Pour ce qui est de l'espace de la résidence, « on pourrait résumer toute la maison par l'identification de deux grands générateurs spatiaux, aussi bien dans leur échelle que dans leur complexité, autour desquels gravitent d'une manière cohésive le reste des espaces du bâtiment : le vestibule principal (3) et la salle de séjour-bibliothèque (7-8). »¹³ Cette réalité vient du fait qu'en eux même, ces deux espaces servent de tampons par rapport à l'extérieur et organisent spatialement les déplacements dans la résidence. Du côté de l'entrée principale, le vestibule protège l'espace domestique de la vie urbaine tout en permettant d'atteindre plus ou moins directement la cuisine (4), la pièce du petit déjeuner (5) et la salle à manger (6). Il permet également l'accès aux pièces privées de l'étage par l'escalier, et l'accès à l'espace séjour et à la bibliothèque (8), par un corridor en chicane. Du côté de la cour, la salle de séjour-bibliothèque répond quant à elle à la présence du jardin par une grande ouverture qui tend à adoucir les limites entre intérieur et extérieur. Cette dernière pièce, par un jeu de mur à mi hauteur, se scinde en espaces de vie distincts, soit un séjour, un bureau et une bibliothèque.

Deux escaliers principaux permettent de monter à l'étage. Le premier, situé

dans le vestibule principal, permet, dans sa continuité, d'atteindre les terrasses du dernier étage. Il mène directement aux trois chambres (16-17-18) ainsi qu'à un petit hall et boudoir. Le deuxième escalier se situe dans la salle de la bibliothèque; il mène à une petite mezzanine qui fait office de salle de lecture et qui communique avec la chambre d'amis. Le dernier étage est quant à lui réservé aux espaces de services, soit une modeste chambre (22), une zone de lavage (23) et une cour de service (24). Ces espaces servants sont accessibles par un escalier en colimaçon qui sépare les déplacements des maîtres de la maison de ceux du personnel. On atteint la terrasse principale (25) ainsi que le toit terrasse (26) par l'escalier se situant dans le vestibule.

Si la générosité des espaces de Barragán évoque une recherche de ceux de son enfance, « elle se double d'une volonté de répartition rationnelle. »¹⁴ Bien que ses volumes soient soumis à une variation au cours du temps, ils sont proportionnés en fonction de leur attribution et sont ainsi caractérisés par des tailles, des valeurs, des couleurs et des hauteurs différentes. « Chaque activité – travail, lecture, écoute de musique, écriture, dessin, repos, méditation – trouve un « recoin » approprié par ses dimensions, ses

proportions et par l'ambiance lumineuse créée. La maison de l'architecte est ainsi une sorte de « laboratoire » où il expérimente l'espace et ses transformations; il en matérialise une vision ludique, faisant appel aux sens, de même qu'il y traduit un mode d'habiter qui réinterprète et transcende certaines constantes de la tradition, les adaptant à l'homme moderne. »¹⁵

1. GARAGE
2. VESTIBULE
3. HALL
4. CUISINE
5. SALLE DU PETIT DÉJEUNER
6. SALLE À MANGER
7. SEJOUR
8. BIBLIOTHÈQUE
9. ATELIER
10. ACCUEIL
11. SECRÉTARIAT
12. BUREAU
13. COURS DES POTS DE GRÈS
14. PETIT BASSIN
15. JARDIN
16. CHAMBRE
17. CHAMBRE DES INVITÉS
18. CHAMBRE DE NUIT
19. SALON
20. MEZZANINE
21. BUREAU PRINCIPAL
22. CHAMBRE DE SERVICE
23. SALLE DE LAVAGE
24. PATIO DE SERVICE
25. TERRASSE HAUTE
26. TERRASSE DE SERVICE

13. UNESCO, Proposition d'inscription sur la liste du patrimoine mondial, <http://whc.unesco.org/uploads/nominations/1136.pdf>, p.46

14. Danièle PAULY, « Barragán; l'espace et l'ombre, le mur et la couleur », Edition BIRKHAUSER, Berlin, 2002, p.174

15. Ibid, p.174.

C. INTENTIONS CONCEPTUELLES SOUS-JACENTES AU PROJET

La phase de conception et de construction de la maison-atelier de Luis Barragán correspond à ce qu'on reconnaît aujourd'hui comme étant la troisième période de création de l'architecte. Cette période est caractéristique d'un nouveau langage pour Barragán, qui se veut introspectif et synthétique de ses influences et de ses recherches antérieures.

Une des intentions conceptuelles les plus flagrante de Luis Barragán est sa volonté de travailler l'architecture comme une œuvre d'art, en ce sens qu'elle peut être soumise à une constante expérimentation au cours de sa création. « La conception du projet se révèle être le fruit d'une investigation opiniâtre, faite d'innombrables tentatives. [...] C'est sur le chantier, par la perception directe de l'espace et par sa pratique, que s'exerce le mieux l'inspiration de l'architecte, pour la composition tant spatiale que chromatique. L'importance accordée au caractère évolutif de l'œuvre construite est fondamentale dans ce processus. C'est dans cette conception de l'espace, basée sur une approche sensorielle et sur l'expérimentation, réside l'originalité de la démarche. »¹⁶

La conception architecturale de Barragán se caractérise de manière générale par plusieurs constantes qui s'épanouissent et s'affirment au fur des sites et projets. « Ces constantes se manifestent ainsi par la recherche d'un dépouillement essentiel, obtenu par la géométrisation des plans et des volumes, dans la traduction d'une intériorité, liée au traitement de l'ombre et de la lumière, dans l'expression d'une dualité créée par la dynamique spatiale et enfin, dans la modulation et la transformation de l'espace grâce à la couleur. »¹⁷ La maison-atelier de Luis Barragán est en elle-même le récit et la trace de la synthétisation des concepts architecturaux chers à l'architecte.

Intériorité.

Barragán, dans l'expression même de la maison-atelier, conçoit l'intériorité et l'intimité comme essence même de la vie domestique en s'appropriant les thèmes d'enveloppement et de protection que l'on peut retrouver dans l'architecture vernaculaire mexicaine. Pour l'architecte, l'œuvre architecturale doit porter en elle un regard critique sur la dualité entre l'espace domestique, résidentiel, et la rue, l'espace urbain (image M). La maison, en tant



Image M



Image N

qu'espace humain, devient non seulement intérieure, mais propose en elle-même des espaces où l'évasion et l'introspection peuvent devenir possible (image N). Luis Barragán affirme, en parlant de sa volonté de créer des espaces où l'intimité prime, « qu'il est possible [que sa volonté] provienne du besoin de pénombre que nous avons, mammifères que nous sommes. Cette pénombre peut être considérée comme une nécessité de l'être humain, un sujet de caractère spirituel qui évoque l'idée de recueillement [...] et simplement au fait de pouvoir pénétrer en soi-même à des moments déterminés, pénétrer dans ses problèmes ou dans ses propres songes. »¹⁸

Cette quête d'ambiance intime atteint son apogée dans la conception expérimentielle et sensible que Barragán se fait de l'architecture. Pour lui, l'art d'habiter est en soi un art où l'homme non seulement habite en lui-même, mais où il est en mouvement. La conception de l'architecte veut ainsi créer un parcours où l'événement devient un moment propice à la réflexion. « Les espaces sont intériorisés, séquentiels, rythmés par l'ombre et la lumière. Leur appréhension est liée à une approche sensorielle et au mouvement. L'idée spatiale repose sur une notion de parcours où le mur, la lumière, le

matériau, la couleur, l'eau sont orchestrés avec la précision d'une vision scénographique de l'ensemble, l'homme étant au centre du dispositif. »¹⁹

Le parcours, devient alors en soi, une suite logique à la question de l'introspection. Barragán conçoit avec la volonté que l'Homme en mouvement se heurte à la lumière autant qu'à la pénombre. Il les utilise comme des outils de qualification et de transformation de l'espace et leur attribue, de même qu'à la couleur, des valeurs émotionnelles. En 1981, au cours d'une interview, Barragán constate : « dans mon activité d'architecte, les couleurs et les lumières ont toujours représenté une composante d'importance fondamentale. Ensemble, ce sont les éléments de base d'un espace architectonique qui peuvent en faire varier la perception même. »²⁰

16. Danièle PAULY, « Barragán; l'espace et l'ombre, le mur et la couleur », Edition BIRKHAUSER, Berlin, 2002, p.152

17. Ibid, p.153

18. Ibid, p.158

19. Ibid, p.164

20. Ibid, p.153

Dialectique de l'espace.

Outre le concept d'intériorité de l'espace dans le travail de Barragán, travaillé par l'utilisation de l'ombre et de la lumière, on peut également sentir dans la maison-atelier l'interprétation d'une dualité entre intériorité et extériorité, matérialisée par une dynamique spatiale marquée. Cette dynamique n'est pas seulement approfondie dans la géométrisation des espaces, mais également et directement dans leurs résonances avec les éléments de la nature (image O). Pour Barragán, qui traite sur un pied égalitaire l'architecture et le paysage, nature et culture doivent se rencontrer et s'entremêler dans une dualité propre à chaque projet. « Sa démarche est contenue dans cette dialectique : créer, à l'extérieur, des espaces successifs enfermés, ceints de murs de verdure, de grilles ou d'arcades; et concevoir, à l'intérieur, des espaces en relation avec la nature environnante. »²¹ Ainsi, la maison centrée sur elle-même, s'ouvre en son cœur et en sa hauteur, par le biais le plus souvent de la cour et des toits terrasse, en mettant en scène le ciel et les jardins. L'idée du parcours architectural est magnifié, non seulement par le dialogue entre la lumière et l'ombre, mais également entre l'extérieur et l'intérieur et tous ses entre deux architecturaux. Les seuils sont travaillés comme des espaces en soi, se heurtant aux concepts d'événement, de découverte et quelquefois de magie, développés dans les constructions de Barragán.

Cette dialectique spatiale se retrouve aussi à travers l'importance de la géométrisation des espaces. Concevant le volume de l'intérieur vers l'extérieur, l'articulation des masses et des espaces est, pour Barragán, basée sur des volumes et des plans élémentaires. Il affirme : « j'ai toujours travaillé avec des angles droits. J'ai pris en compte, à chaque moment de mon travail, les plans horizontaux et verticaux, et les angles d'intersection. Cela explique l'usage fréquent du cube dans mon architecture. »²² L'organisation des espaces intérieurs est donc le résultat d'une interrelation spatiale de différents éléments géométriques qui se prolongent vers leur extérieur ou qui se referme en leur intérieur. Le parcours qu'il crée est alors fait de détours, de changements de directions, de montées, de descentes; les murs ne sont pas seulement des murs, ils deviennent des parois, des continuités, des fractures, des isolements. Mais par dessus tout, la géométrie de la maison, l'élément tectonique n'est pas seulement limite de l'espace, « il est aussi



Image O



Image P

support des traces du temps »²³. Pour l'architecte, c'est à travers l'idée du mouvement du spectateur, mais également à travers l'idée du temps qui passe et de son impact sur la matière, que la dialectique des espaces prend son sens.

La chromatique du lieu.

Essence finale des projets, puisque toujours le dernier acte à être posé par Barragán au cours de sa conception, la question de la recherche chromatique est au centre de la pensée architecturale de l'architecte. Pour lui, « la couleur est un complément de l'architecture. Elle sert à agrandir ou à réduire un espace. De plus, elle est aussi utile pour provoquer cette touche de magie nécessaire à un lieu. »²⁴ Dans son architecture, la couleur acquiert une dimension matérielle, elle détermine autant la texture d'une paroi que sa relation directe avec l'environnement qui l'entoure (image P). Ainsi, « dans les intérieurs, la couleur est agent de la métamorphose et des

ambiances. Dans les espaces intermédiaires – comme les cours, patios, terrasses hautes – elle matérialise la relation avec l'extérieur, délimite des surfaces, particularise des volumes et unifie la composition. Dans le paysage, où le mur structure le lieu et organise le scénario spatial, la couleur joue de contrastes majeurs avec celles de la nature et caractérise la géométrie des plans. »²⁵

21. Danièle PAULY, « Barragán; l'espace et l'ombre, le mur et la couleur », Edition BIRKHAUSER, Berlin, 2002, p.52

22. Ibid, p.155

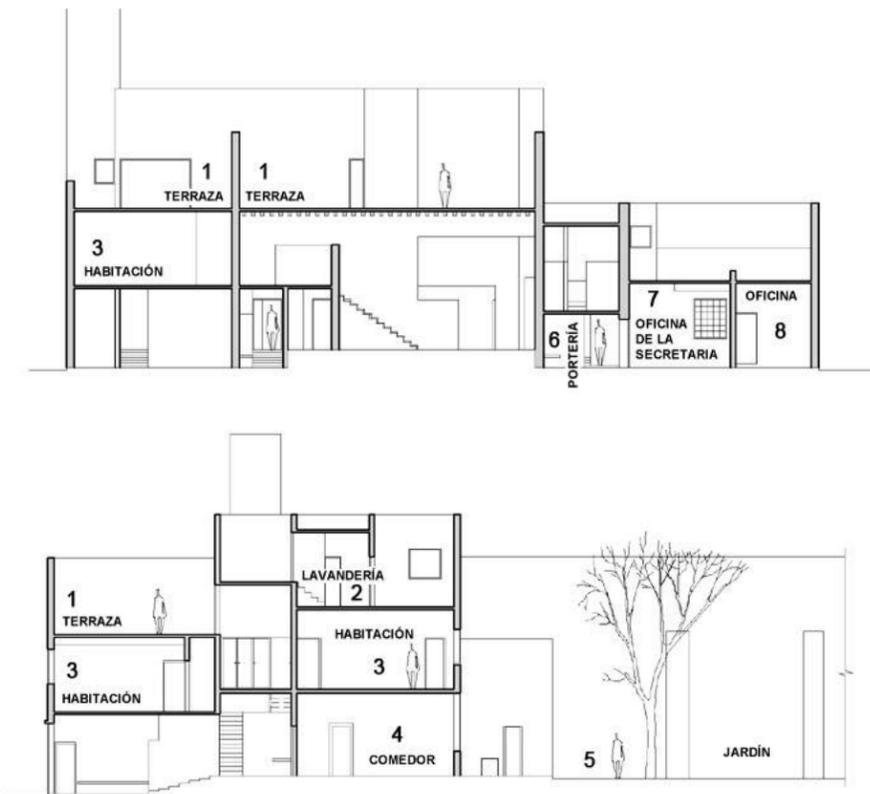
23. Ibid, p.182

24. Ibid, p. 183

25. Ibid, p.183

D. ATTRIBUTS CONSTRUCTIFS ET DÉTAILS DU PROJET

[Bien que Luis Barragán ait été un des grands maîtres de l'architecture de l'époque moderne, il existe peu, voire pas, de détails constructifs de ses projets, ceci surtout parce que l'art de la construction est, chez Barragán, soumis à de nombreux changements pendant le chantier. Cette singularité fait en sorte que les détails constructifs sont plus souvent représentés en images qu'en coupe, et que, pour les fins de ce travail, l'analyse sera faite à partir de photographies de la maison-atelier et de citations d'auteurs.]



Images : Coupe longitudinale Q (en haut) et transversale R (en bas)

L'approche constructive de Luis Barragán face au projet pourrait être caractérisée de technique domestiquée, c'est-à-dire que la « technicité cherche à se faire discrète, sans renoncer à la l'influence qu'elle exerce sur la forme. Domestiquer la technique signifie l'adapter aux besoins du moment en se laissant guider par ce qu'elle suggère; elle est alors utilisée avec discernement et inventivité. »²⁶

La phase de construction est en soit, un processus crucial de l'œuvre de Barragán. La considérant d'un point de vue expérimental, l'architecte passe beaucoup de temps en chantier avec les artisans et effectue *in situ* de nom-

breux tests grandeur nature, à l'image des maquettes de carton, modifiant souvent des fragments importants du projet. Ces modifications impliquent une totale participation des artisans dans la construction. Au cours d'une entrevue, le chef de chantier des projets de Barragán affirme : « c'est une des choses les plus brillantes chez Luis, de pouvoir être celui qui contrôle la composition architectonique en la dirigeant avec l'inspiration de ses artisans. »²⁷

De facture simple, la structure de la maison-atelier de Luis Barragán est faite de blocs de béton et de béton armé. D'un point de vue climatique, cette construction est souvent primée au Mexique puisque la composition en murs épais permet de contrôler l'apport de chaleur accumulée au cours de la journée. Construisant des espaces hautement géométrisés, le mur rectiligne est la base de la conception de Barragán, jouant un rôle dans la séparation des pièces. Cette conception structurelle est complétée par l'ajout de poutres secondaires de pin apparentes, servant à supporter le plancher de certaines pièces. Ces poutres ont également une forte connotation formelle. La coupe longitudinale de la maison montre qu'un mur porteur de maçonnerie sert à ségréguer les espaces domestiques des espaces de travail. L'atelier est ainsi séparé du reste du bâtiment, non seulement par la programmation des espaces en plan, mais également constructivement. Les coupes, longitudinale et transversale (images Q et R), mettent aussi de l'avant la conception des volumes en palier, ce qui génère une multitude de hauteurs et profondeurs dans les pièces.



Image S

Dans la maison-atelier, le traitement de la matérialité découle directement du souci du détail de Barragán, et de ses influences vernaculaires, mexicaine et méditerranéenne. Il utilise ainsi, pour la construction, des matériaux bruts qui sont, pour la plupart, issus de la conscience et de la connaissance populaire, soit la maçonnerie lourde pour la structure, un enduit pour les cloisons, dans certains cas un revêtement en panneaux de bois, des systèmes constructifs de poutres et de solives apparentes et des parements de plancher de bois ou de pierre volcanique (image T). En extrapolant, il est possible de lier ce choix de matériaux, non seulement aux désirs conceptuels de l'architecte, mais également au fait qu'il travaille de près avec les artisans de ses chantiers, et qu'il tire ainsi parti du maximum de leurs connaissances. La recherche constructive bénéficie également de l'emploi de quelques matériaux modernes tels que la baie vitrée, les poutres de béton et l'acier dans certain cas; ceux-ci sont toutefois utilisés avec parcimonie.

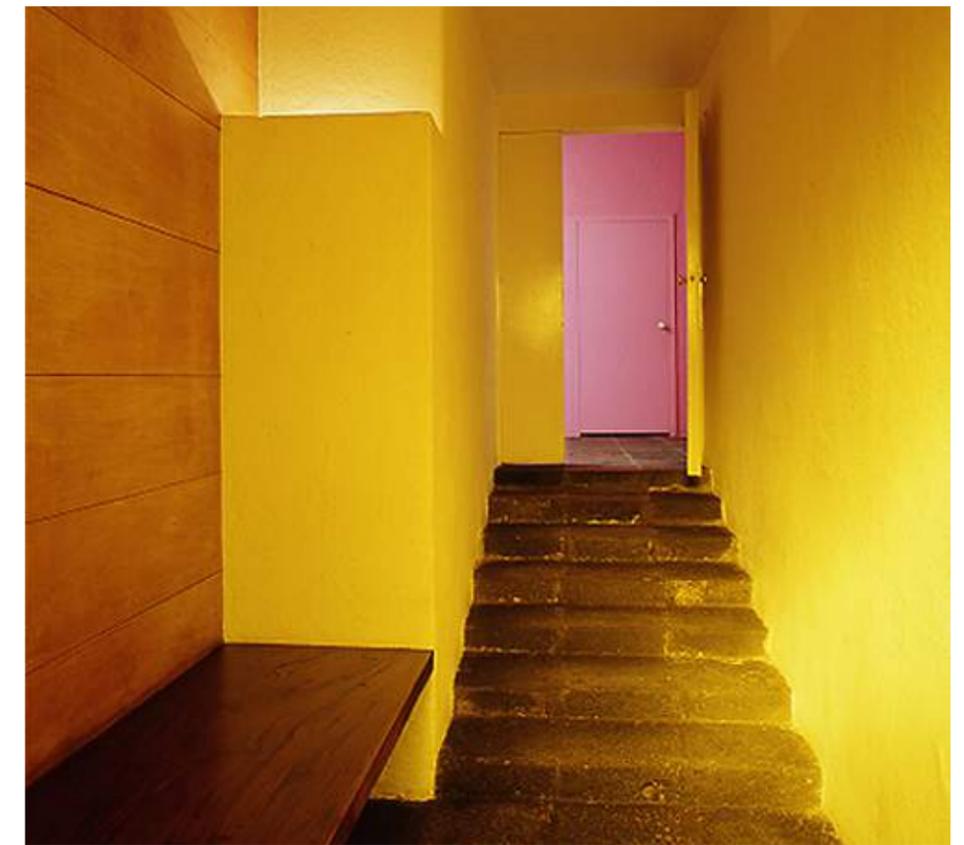


Image T

26. Jacques WHITE, Note de cours, Pensée Constructive - ARC 6021, Approches constructives, session Automne 2011, Université LAVAL

27. Danièle PAULY, «Barragán; l'espace et l'ombre, le mur et la couleur», Edition BIRKHAUSER, Berlin, 2002, p.148

Il va même parfois de « l'ambiguïté à réaliser en matériau traditionnel une forme plus aisée à produire avec un matériau industriel : ainsi l'escalier de sa bibliothèque (image U) – qui se réfère à l'escalier terrasse de Beistegui, conçu en béton par le Corbusier – est exécuté en bois et encastré [de 300mm] dans le mur, ce matériau permettant de créer une unité avec l'étroite porte qui le surmonte. »²⁸

Pour Barragán, la matérialité est le moyen d'exprimer le caractère concret de la construction. Les murs ne sont jamais de surface lisse, mais plutôt couverts d'un enduit épais, permettant à la lumière et à la couleur d'apparaître



Image U

matérielle dans le relief et la texture des espaces (image V). L'architecte travaille également la vérité des assemblages en exposant le joint entre le béton et le crépis, plutôt que de le dissimuler sous une moulure. Cette approche constructive peut être retrouvée dans l'ensemble de la maison.

De manière générale, la conception du projet de la maison-atelier de Luis Barragán s'est effectuée de l'intérieur vers l'extérieur, induisant dans la construction de la façade sur rue (image X), un dénudement qui ne répond en rien à la complexité et à la richesse des espaces intimes. La presque totalité de la partie extérieure conserve la couleur et l'aspérité naturelle du



Image V

béton aplani; seules les portes d'entrée de l'atelier et du garage ainsi que les châssis en fer des fenêtres sont peints. De plus, la conception des ouvertures de cette élévation, comme il est possible de le voir dans l'image X, limite leur relation avec la rue, soit par leur position par rapport au passant, soit parce que la transparence du verre est diminuée ou bien parce que la vue de l'intérieur peut être contrôlée par un jeu de persiennes opaques. Chaque fenêtre accessible de la rue est pourvue d'un grillage de métal accroché à même le béton (image W).

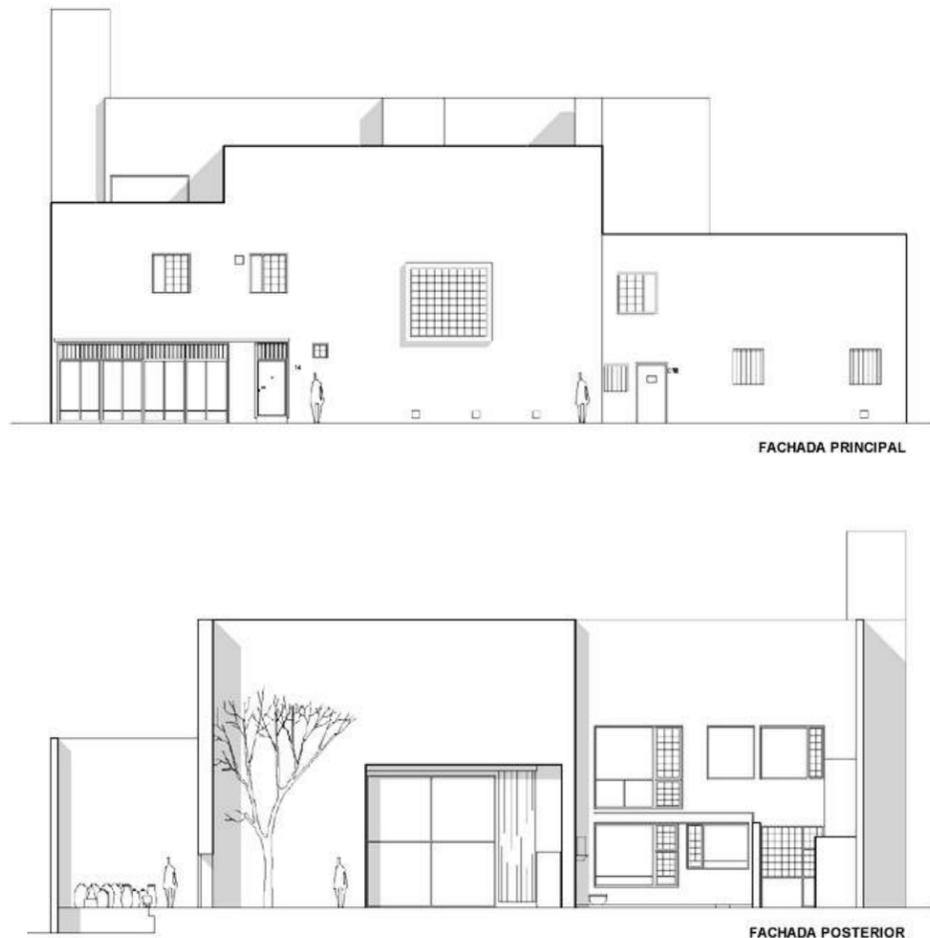


Image W

28. Danièle PAULY, «Barragán; l'espace et l'ombre, le mur et la couleur», Edition BIRKHAUSER, Berlin, 2002, p.156

L'élévation du côté du jardin (image Y) est quant à elle beaucoup plus généreuse dans ses ouvertures. Traitée avec soin, la fenêtre du séjour est caractérisée par ses larges dimensions. Mettant en scène le jardin, l'impression de cadrage qu'elle dégage est amplifiée « par l'encastrement direct du verre dans le mur. Le mur intérieur se prolonge vers l'extérieur pour former un ébrasement profond et le plafond vient faire auvent, ce qui atténue la luminosité dans l'espace de séjour »²⁹ (image Z).

On peut dire que constructivement, la maison-atelier de Luis Barragán se vit à travers les détails constructifs de ses espaces. La conception, simple en soi, est soulignée par le soin accordé aux agencements des matériaux entre-eux, par l'animation de l'espace que la lumière crée sur la matière et par la couleur des éléments architectoniques. La technique s'efface ainsi subtilement devant le résultat, s'alliant avec la conception spatiale pour créer un ensemble d'une plus grande qualité. « C'est l'ensemble résultant de cette alliance entre le mur, la matière et la couleur, qui prend ces qualités émotionnelles propre à l'univers de Barragán. »³⁰



En haut à gauche : Image X _ élévation principale
 En bas à gauche : Image Y _ élévation arrière
 Ci-haut : Image Z

29. Danièle PAULY, «Barragán; l'espace et l'ombre, le mur et la couleur», Edition BIRKHAUSER, Berlin, 2002, p.178
 30. Ibid, p.214

E. RAPPORTS ENTRE LES INTENTIONS CONCEPTUELLES ET LES ATTRIBUTS CONSTRUCTIFS DU PROJET

La pensée constructive de Luis Barragán est présente dans l'ensemble des détails de sa maison-atelier. S'inspirant de la culture vernaculaire des habitations du Mexique, Barragán réussit, à travers une construction simple, à donner un esprit au lieu domestique et professionnel en mettant en scène l'habitation et chacun de ses espaces.

Concevant la maison comme un espace « intérieur », Barragán « met en forme le mystère, la surprise, la mémoire, elle se veut un bastion contre les excès de la vie urbaine, contre les manques, contre l'intensité et l'extraversion. »³¹ L'introversion et le ressourcement personnel sont les thèmes fondateurs de cette œuvre et ces concepts se font sentir à chaque détour du parcours intérieur du bâtiment. Cette réussite est due aux méthodes de conception et de construction utilisées par Barragán. Ainsi, concevant la maison de l'intérieur vers l'extérieur, par un souci de protection des espaces intimes, il le laisse transparaître dans le dénudement des façades sur rue et dans le rapport des ouvertures donnant sur celle-ci. Il laisse alors comprendre, dès l'approche de la maison, la complexe dualité des rapports que l'habitation entretient avec l'espace public.

De plus, cette intériorité est modelée par l'ouverture des espaces de vie sur le jardin privé, traduite par la grandeur des fenêtres donnant sur celui-ci ainsi que par les détails constructifs qui joignent l'intérieur et l'extérieur. Prolongeant les murs vers l'extérieur et encastrant les meneaux dans le béton, Barragán crée dans certaines pièces, telle que celle du séjour, la projection de l'espace domestique vers le jardin. Cet assemblage entre « nature » et « culture » est travaillé de façon ponctuelle par les jeux de lumière et d'ombres présents dans l'habitation. En élaborant constructivement les ouvertures, il souligne les espaces, traitant la lumière comme une « matière essentielle » à l'espace architectonique. On peut même dire en extrapolant que Barragán a construit la spatialité de la maison-atelier avec la lumière. Le jeu d'intensité lumineuse est caractéristique de la construction de l'architecte qui traite la fenêtre, dans sa construction, comme un élément scénique. La triptyque (image AA) montre non seulement la théâtralité dont Barragán est capable, mais également son ingéniosité constructive. En effet, l'espace est mis en valeur par la lumière, mais la fenêtre en elle-même devient un élément à part entière du tableau architectural. D'un fini

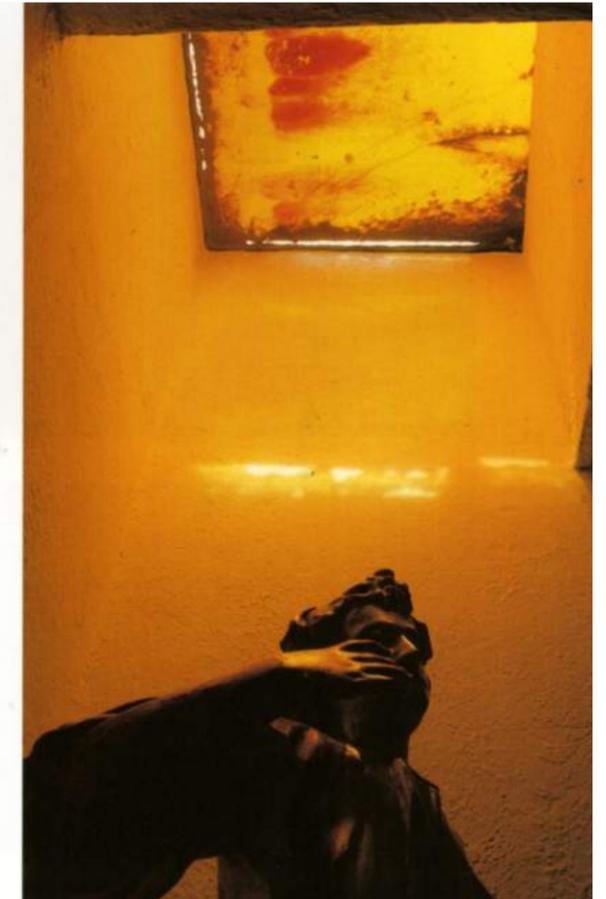
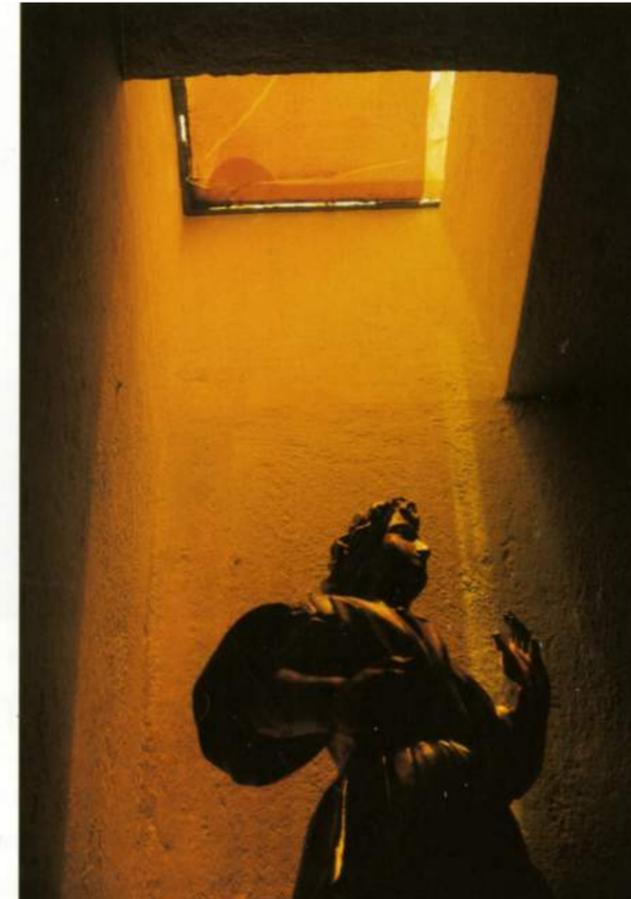


Image AA

opaque et patiné le verre perd sa réalité et le joint simple qui l'assemble au mur semble disparaître par l'abstraction constructive du meneau.

Cette volonté conceptuelle de jouer avec la lumière est d'ailleurs assumée jusque dans la matérialité des éléments qui la reçoivent. Ainsi, les murs sont le plus souvent enduits d'un épais crépi brut servant à mettre en scène la tectonique de l'espace en soulignant sa texture.

Outre le concept d'intériorité, la dialectique spatiale, que Barragán crée entre le bâti et ses méthodes d'occupations, est présente dans sa volonté de concevoir l'espace comme un parcours ponctué d'événements. Cette pensée conceptuelle est caractérisée, constructivement parlant, par la géométrisation des espaces ayant le mur comme élément fondateur. Les coupes transversale et longitudinale de l'habitation mettent ainsi de l'avant que le mur est perçu comme un élément séparateur qui, par sa hauteur, permet également de cadrer ou de mettre en valeur certains espaces. Le toit terrasse s'ouvre seulement vers le ciel grâce à l'importance des murs

d'enceinte (image N, section C), tandis que certains murs intérieurs, ayant seulement une mi-hauteur, servent à circonscrire spatialement les pièces et à faire deviner leur profondeur (image S, section D). Cette conception spatiale emplie de sensibilité permet de ponctuer l'espace d'indices, de découvertes, de replis, et stimule les perceptions de l'individu.

Dans la maison-atelier, ces perceptions sont également magnifiées par la mise en couleur des pièces, dernière étape de la construction des projets. « Le mur coloré s'avère ainsi l'un des thèmes majeurs de l'esthétique barraganienne. La valeur plastique qu'il acquiert, par ses proportions, son implantation, sa tonalité et sa texture, en fait un élément sculptural qui révèle le lieu et lui donne sa dimension poétique. »³²

31. ASSOCIATION D'AUTEURS, «Barragán, complete works», édition Thames and hudson, Espagne, 1996, p. 23

32. Danièle PAULY, «Barragán; l'espace et l'ombre, le mur et la couleur», Edition BIRKHAUSER, Berlin, 2002, p.214

CONCLUSION

Parler de la pensée constructive de Luis Barragán, c'est forcément évoquer la puissance onirique de ses réalisations. En effet, l'imaginaire barragánésque est fort et marqué par sa pensée constructive méthodique et synthétique, qui semble lier les espaces architecturaux en un ensemble puissant en connotations émotionnelles. Sortant des chemins la méthode traditionnelle de travail, l'architecte va jusqu'à modifier ses œuvres directement sur le chantier en modulant ses espaces, tel un sculpteur, à l'échelle 1:1. Cette méthode renforce d'ailleurs l'idée que Luis Barragán conçoit l'architecture comme une œuvre d'art. Il vit ainsi l'espace de l'intérieur pour compléter sa recherche volumique avec soin. C'est alors en accordant autant d'importance à l'espace construit que l'architecte fait de la construction un processus de conception.

Tel un metteur en scène, il travaille sur les émotions, les sentiments, les matières, les ombres, la lumière et les couleurs. La maison-atelier, chef d'œuvre inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, est d'ailleurs un exemple parlant des ses capacités de réalisation et de la force de sa pensée constructive.

Travaillant premièrement le concept d'intériorité et d'enveloppement propre aux habitations mexicaines, Barragán réussit à créer un monde à part dans l'habitation, un monde ponctué de couleurs, de magie et de fantaisie. Les espaces, autant dans la programmation en plan que dans la protection des espaces intimes qu'il crée, sont riches en expériences et en découvertes pour l'individu. En second lieu, concevant avec le soucis de tendre vers une réalisation « essentielle », où un minimum d'éléments extérieurs pourraient nuire à la compréhension de l'ensemble, il construit à l'aide d'une géométrie simple qui peut se résumer à la présence de « murs » et d'« angles droits ». Troisièmement, voulant créer un réel parcours architectural dans l'habitation, il construit l'espace à l'aide de la lumière, l'ombre et les couleurs, de façon à créer une multitude de sensations et de perceptions tout au long de l'occupation de l'espace.



Image AB

ANNEXE 1 _ Bibliographie : Images et références

Image A_

Présence de l'eau comme élément central du projet; importance de la cour et de la nature
Las Arboledas, Mexico, Mexique, 1962
Fondation Luis Barragán, <http://www.pritzkerprize.com/laureates/1980/works.html>

Image B_

Présence de l'eau comme élément central du projet; importance de la cour et de la nature
Las Arboledas, Mexico, Mexique, 1962
Fondation Luis Barragán, <http://www.pritzkerprize.com/laureates/1980/works.html>

Image C_

Importance des couleurs, de la géométrie, des ombres et des lumières
Casa Gilardi, Mexico, Mexique, 1976
<http://tiaint.blogspot.com/2011/02/conociendo-la-casa-gilardi.html>

Image D_

Présence de l'eau comme élément central du projet; importance de la cour et de la nature
Cuadra San Cristobal, Mexico, Mexique, 1968
Fondation Luis Barragán, <http://www.pritzkerprize.com/laureates/1980/works.html>

Image E_

Importance des couleurs, apport de lumière zénitale comme élément théâtral
Casa Gilardi, Mexico, Mexique, 1976
<http://www.ikonev.com/?p=4698&lang=en>

Image F_

Contrastes entre la couleur intense et le blanc, géométrisation, importance du parcours
Casa Galvez, Mexico, Mexique, 1955
<http://www.barragan-foundation.org/>

Images G, H, I _

Vue vers le séjour
Maison-atelier, Mexico, Mexique, 1948
Danièle PAULY, «Barragán; l'espace et l'ombre, le mur et la couleur», Edition BIRKHAUSER, Berlin, 2002, p.174

Image J_

Plan rez-de-chaussée
Maison-atelier, Mexico, Mexique, 1948
<http://www.casaluisbarragan.org/>

Image K_

Plan deuxième étage
Maison-atelier, Mexico, Mexique, 1948
<http://www.casaluisbarragan.org/>

Image L_

Plan troisième étage
Maison-atelier, Mexico, Mexique, 1948
<http://www.casaluisbarragan.org/>

Image M_

Façade principale, simplicité et dépouillement volontaire, intimité et relation entre les espaces privés et l'extérieur
Maison-atelier, Mexico, Mexique, 1948
<http://www.casaluisbarragan.org/>

Image N_

Terrasse en toiture, ouverture vers le ciel et intimité
Maison-atelier, Mexico, Mexique, 1948
ASSOCIATION D'AUTEURS, «Barragán, complete works», éditon Thames and hudson, Espagne, 1996, p. 123

Image O_

Cour intérieure privée, relation importante entre la végétation et les espaces intérieurs
Maison-atelier, Mexico, Mexique, 1948
Fondation Luis Barragán, <http://www.pritzkerprize.com/laureates/1980/works.html>

Image P_

Vestibule, couleurs vives dans les pièces de vie
Maison-atelier, Mexico, Mexique, 1948
<http://www.casaluisbarragan.org/>

Image Q_

Coupe longitudinale
Maison-atelier, Mexico, Mexique, 1948
<http://www.casaluisbarragan.org/>

Image R_

Coupe transversale
Maison-atelier, Mexico, Mexique, 1948
<http://www.casaluisbarragan.org/>

Image S_

Relation formelle entre les poutres secondaires de pin apparentes et les poutres principales blanches, séparation des espaces par des murs mi-hauteur
Maison-atelier, Mexico, Mexique, 1948
<http://www.casaluisbarragan.org/>

Image T_

Entrée, utilisation de différents matériaux, couleurs, textures, mise en scène et notion de parcours
Maison-atelier, Mexico, Mexique, 1948
<http://www.casaluisbarragan.org/>

Image U_

Escalier de la bibliothèque, encastrement des marches dans le mur, effacement du détail de construction
Maison-atelier, Mexico, Mexique, 1948
Danièle PAULY, «Barragán; l'espace et l'ombre, le mur et la couleur», Edition BIRKHAUSER, Berlin, 2002, p.173

Image V_

Reliefs et textures, vérité des assemblages par l'exposition des joints
Maison-atelier, Mexico, Mexique, 1948
Danièle PAULY, «Barragán; l'espace et l'ombre, le mur et la couleur», Edition BIRKHAUSER, Berlin, 2002, p.176

Image W_

Façade principale dénudée, protection des espaces privés par un grillage encastré dans le béton
Maison-atelier, Mexico, Mexique, 1948
http://www.GreatBuildings.com/buildings/Casa_Luis_Barragan.html

Image X_

Élévation principale
Maison-atelier, Mexico, Mexique, 1948
<http://www.casaluisbarragan.org/>

Image Y_

Élévation secondaire
Maison-atelier, Mexico, Mexique, 1948
<http://www.casaluisbarragan.org/>

Image Z_

Séjour, fenêtre qui s'efface par l'encastrement des détails constructifs dans le mur de béton, relation avec la cour et la nature
Fondation Luis Barragán, <http://www.pritzkerprize.com/laureates/1980/works.html>

Image AA_

Passage entre la mezzanine et les chambres, théâtralité de l'espace, mise en scène de la lumière et des éléments architecturaux
Maison-atelier, Mexico, Mexique, 1948
Danièle PAULY, «Barragán; l'espace et l'ombre, le mur et la couleur», Edition BIRKHAUSER, Berlin, 2002, p.181

Image AB_

Atelier d'architecture de Luis Barragán, intégration des concepts, géométrisation des espaces, couleurs, ombres et lumière
Maison-atelier, Mexico, Mexique, 1948
<http://www.casaluisbarragan.org/>

BIBLIOGRAPHIE

LIVRES

Danièle PAULY, «Barragán; l'espace et l'ombre, le mur et la couleur», Edition BIRKHAUSER, Berlin, 2002, 231 pages.

ASSOCIATION D'AUTEURS, «Barragán, complete works», éditon Thames and hudson, Espagne, 1996, 229 pages.

Frenando ROMERO, «Insights on art and architecture: LUIS BARRAGAN REVISITED», Éditions Obrist and Pedro Reyes, Mexico, 2006, 213 pages.

SITES INTERNET

ARCHITECTURE PRITZKER PRIZE, Site officiel,
<http://www.pritzkerprize.com/laureates/1980/index.html>

FONDATION LUIS BARRAGÁN, Site officiel,
<http://www.barragan-foundation.org/>

CASA BARRAGÁN, Site officiel, <http://www.casaluisbarragan.org/>

UNESCO, Site Officiel, <http://whc.unesco.org/fr/criteres/>

UNESCO, Proposition d'inscription sur la liste du patrimoine mondial, <http://whc.unesco.org/uploads/nominations/1136.pdf>

ARCHDAILY, AD Classics: Casa Barragán,
<http://www.archdaily.com/102599/ad-classics-casa-barragan-luis-barragan/>

Casa Gilardi, <http://tiaint.blogspot.com/2011/02/conociendo-la-casa-gilardi.html>

ARCHITECTURE OF LIFE, A Master Of Space And Light; Luis Barragán
<http://www.ikonev.com/?p=4698&lang=en>

GREAT BUILDINGS ONLINE, Casa Barragán
http://www.GreatBuildings.com/buildings/Casa_Luis_Barragan.html